

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur
Band: 8 (1946)
Nachruf: Gilberte de Coral Rémusat : 1903-1943
Autor: Fazy, Robert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Homme de courage, Marcel Granet a tenu son rang dans la vaillante cohorte. Sergent d'infanterie pendant la guerre de 1914–1918, il est deux fois blessé, cité trois fois. Il s'est éteint, à Paris, le 25 XI 1940 «miné par le tourment qu'avait causé à ce blessé de l'autre guerre la tragédie de celle-ci.»

Gilberte de Coral Rémusat

1903–1943

Petite nièce du bon sinologue français Abel Rémusat, Gilberte de Coral Rémusat, esprit vif et clair, où le goût s'alliait au sentiment artistique, se sentit vite attirée vers l'Orient. Un premier voyage à Angkor, la rencontre de Louis Finot et de Victor Goloubew décidèrent de sa vocation.

Membre de la Société Asiatique dès 1929, elle entre brillamment à l'École du Louvre dont elle sort, en 1933, avec les félicitations du jury. Élève aussi de l'École des Hautes Études – avec Paul Pelliot, Przyluski, Masson-Oursel comme professeurs – elle participe, à partir de 1931, à la réorganisation du Musée Guimet et se fait vite sa place parmi l'élite qui entoure Joseph Hackin.

Bientôt connue par de nombreux articles, elle se tourne de plus en plus vers l'art khmer. Nommée membre de l'École française d'Extrême-Orient, elle fait – de 1935–1936 – avec Ph. Stern et Odette Bruhl – partie de la mission du Musée Guimet aux Indes et en Extrême-Orient. Elle laisse deux beaux livres: *Les Arts de l'Indochine* – 1938 – et surtout son *Art Khmer* – 1940 – ouvrage qui restera et dont les précisions lucides contribueront à fixer bien des identifications encore hésitantes.

Pourquoi faut-il qu'une carrière, dont le début était de si bon augure, ait été interrompue avant d'avoir tenu toutes ses promesses? Dès 1937, Gilberte de Coral Rémusat, subit les premières atteintes d'un mal qui ne pardonne pas. Elle vint à plusieurs reprises se faire

soigner à Lausanne, qu'elle ne devait plus quitter depuis le début de 1943. Tout fut fait pour la sauver. Il y eut des mieux passagers, durant lesquels sa jeunesse se reprenait à espérer. Mais le mal continuait son oeuvre. Elle supporta sa peine avec un gai courage, sans jamais s'apitoyer sur elle-même. Elle se montrait heureuse des visites de ses amis suisses, s'intéressait à leurs travaux, contente de retrouver chez eux les livres qu'elle aimait. Dans les derniers mois, elle s'affaiblit visiblement. Elle gardait sa lucidité et son cran, mais son sourire se faisait plus pâle. Elle a été enlevée aux siens le 18 X 1943.

George Groslier

1887-1945

Né le 4 II 1887, George Groslier a consacré sa carrière scientifique au Cambodge, où il devait être directeur des Arts et conservateur du Musée national.

On lui doit, parmi nombre d'autres publications, un petit volume, délicatement illustré: *A l'Ombre d'Angkor* - 1915 - et surtout ses *Recherches sur les Cambodgiens* - 1921 - travail monumental, qui se trouve chez tous les fervents de l'art khmer.

Groslier ne connaissait pas seulement les Cambodgiens et leur histoire: il les aimait. Son rêve était de voir ce peuple aimable retrouver, avec la technique ancienne, le secret de cet art spontané, fait de charme étrange et de sincérité, qui sourit encore parmi les ruines. Il faut lire son *Enseignement et Mise en pratique des Arts indigènes, de 1918-1930*, publié par l'Académie des Sciences coloniales, hors commerce et qui devrait être réédité.

A la fin de la guerre, George Groslier se trouvait au Cambodge. Arrêté stupidement, il fut assassiné, à Phnom Peuh, le 17 VI 1945, par des soudards japonais. Avec lui, ont disparu un ami vrai du Cambodge et un connaisseur, parmi tous averti, de son art et de